



Shana, 4 ans, souriante hier à l'écoute du conte "Boucle d'or et les trois Napolitains". (Photo S. B.)

## Il était une fois... à l'hôpital de Nîmes

S.B.

10/01/2014, 11 h 49 | Mis à jour le 10/01/2014, 13 h 41

### **Du théâtre et la visite des joueuses du HBCN pour les enfants hospitalisés du CHU.**

La pièce du service pédiatrique du **CHU Carémeau** est encombrée mais les comédiens de la **Compagnie du théâtre en flammes** improvisent, une table renversée fait office de loge. Gilles Melki accorde sa guitare tandis que Philippe Natarianni prépare les accessoires du conte Boucle d'or et les trois Napolitains. Dans le couloir, sagement, les enfants hospitalisés patientent. À l'initiative du **Rotary club du Pont du Gard**, accompagné des filles du **Handball club de Nîmes**, le théâtre est venu porter sa magie au cœur du quotidien de ces tout-petits. "Il y a toujours une appréhension à deviner la souffrance de ces enfants au travers des sourires qu'ils nous renvoient, reconnaît Gilles Melki, le rouge aux joues. Mais on arrive actif avec un spectacle et la grande leçon, c'est de voir la combativité de ces gosses."

### **"Ils sont finalement sortis de l'hôpital"**

Le père de Maïssa, 6 ans Il était une fois... et le charme opère. Comme les enfants, les joueuses Laurie Carretero ou Cindy Champion rient elles aussi de l'aventure de ces nains napolitains effrayés par l'occupant de leur lit. Captivés, les enfants en oublient le bip régulier des scopes auxquels ils sont reliés par capteurs et qui affiche leur rythme cardiaque. Leur esprit vagabonde au gré de la quête de ce prince tueur de géant préoccupé par son embonpoint. "Ils sont finalement sortis de l'hôpital, se réjouit Zakarya Douma, père de la petite Maïssa, 6 ans. Je l'ai vue sourire et c'est aussi avec le sourire que je vais quitter le service. Cette histoire va les accompagner jusqu'à la fin de l'hospitalisation. Une démarche très humaine." Colette Leydet, responsable du service où le séjour moyen est de deux jours et demi, complète : "Les enfants ne vivent pas ce séjour comme les adultes. Leur faculté d'adaptation est grande mais ce temps de théâtre permet de quitter un instant les contraintes de l'hospitalisation."

### **Des rires qui n'ont pas de prix**

Une difficulté qu'a saisie Delphine Carrat, ailière gauche du club : "C'est triste de voir des petits de cet âge à l'hôpital. Mais je les ai vus rire et je les ai sentis plus heureux après le spectacle." Une initiative que le service pédiatrique pourra répéter grâce au bon d'achat de 1 000 € offert par Philippe Abel du Rotary club soutenu par les entreprises gardoises.

Après la photo de famille et la dédicace du maillot du club, la reine d'un jour Synthania Amador, coiffée de sa couronne d'Épiphanie, 6 ans, rayonne : "Je connaissais Banche-Neige, Nemo, La Belle au bois dormant mais cette nouvelle histoire de Boucle d'or me plaît aussi. Et puis on a ri." Un soin qui n'a pas de prix.